

**Il y a telle voie qui paraît droite à un homme,  
mais son issue est la voie de la mort. Proverbes 16:25 – Une histoire proverbiale**  
**Par Ted Hildebrandt et Chatgpt**

Dans un royaume paisible niché entre des montagnes escarpées et des forêts anciennes, vivait un jeune guerrier nommé Jacques le Vaillant. Courageux et déterminé, Jacques cherchait à graver son nom dans les pages des traditions et des légendes. Son père, un humble forgeron, l'avait toujours prévenu : « La sagesse vaut mieux que la force, mon fils. Il existe une voie qui semble juste, mais son issue ne mène qu'à la ruine. »

Mais Jacques était têtu et arrogant, aspirant à la gloire personnelle.

Par un matin frais, la rumeur courut dans la ville qu'une terrible bête avait envahi la vallée voisine. Elle dévorait les récoltes et terrifiait les voyageurs. Le roi promit richesses et honneurs à celui qui parviendrait à vaincre le monstre. Jacques saisit sa chance.

Ignorant les avertissements et les conseils des anciens ainsi que les supplications de sa mère, James prit son épée et partit seul. Son cœur brûlait de confiance. Chaque pas sur le sentier ombragé lui semblait certain, comme si le destin lui-même le tirait vers l'avant.

En chemin, James rencontra un vieil ermite assis au bord de la route. Son regard, trouble et lointain, semblait transpercer sa chair et pénétrer son âme. « Retourne, mon garçon », lui conseilla le vieil homme. « Nombreux sont ceux qui sont passés par ici, sûrs de leur force. Aucun n'est revenu. »

James ricana. « Je ne suis pas comme eux. Je suis plus fort, plus sage et mieux préparé. »

L'ermite soupira et lui rappela le vieux proverbe : « Il y a une voie qui semble droite à un homme, mais son issue est la voie de la mort. »

James ignora son conseil et le laissa derrière lui. Triomphant, il poursuivit sa route.

Au fond de la vallée, James trouva enfin la bête : un serpent long comme une rivière, aux écailles scintillantes comme du verre noir. Il parlait d'une voix glaciale. « Tu recherches la mort, jeune guerrier ? »

James chargea, attaquant avec sa lame étincelante. Le combat fut acharné. Ses coups étaient rapides, mais la peau du serpent les repoussait. Les heures passèrent. Blessé,

épuisé et acculé, James comprit trop tard que la force seule ne pouvait vaincre cette créature rusée.

Les yeux du serpent brillèrent. « Tu as suivi le chemin que tu croyais juste », siffla-t-il. « Mais tu as ignoré tous les sages conseils qui t'étaient prodigués. » Dans un dernier sifflement, il enfonça ses crocs profondément dans le cœur de James.

Quelques jours plus tard, le vieil ermite erra dans la vallée. Il trouva l'épée brisée et le corps sans vie du guerrier. Il s'agenouilla pour lui rendre hommage.

« Tant de gens empruntent cette voie », se murmura-t-il. « Ils étaient tous convaincus de leur cause, aveugles à leur fin. »

Il laissa un cairn en pierre à la mémoire de Jacques, gravé de paroles de sagesse : « Telle voie paraît droite à un homme, mais son issue est la voie de la mort. » *Proverbes 16:25*

Sur chaque place de village du royaume, l'histoire de Jacques était racontée, non pas comme une histoire de bravoure, mais comme un avertissement solennel et un sage avertissement.